

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Informations express

Number 115, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36971ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

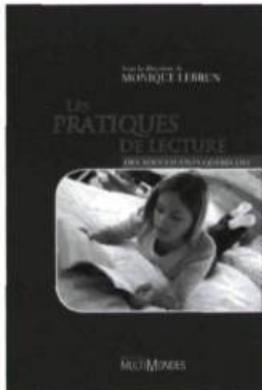
Cite this document

(2004). Informations express. *Lettres québécoises*, (115), 55–56.

Info

Informations express

Monique Lebrun (dir.), *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Québec, MultiMondes, 2004, 314 p., 35,95 \$.



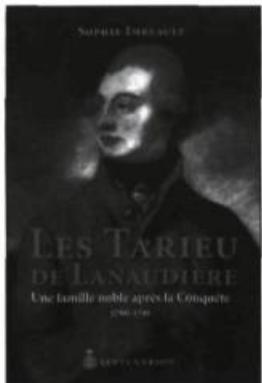
Il est devenu courant de dire que les élèves de nos écoles lisent peu et que le plaisir de lire se perd au fil de la scolarité. Les auteures des *Pratiques de lecture des adolescents québécois* ont voulu aller voir plus loin et ont entrepris de sonder les adolescents sur leurs habitudes de lecture et leurs attitudes face à la lecture. Loin de se contenter de leur proposer un questionnaire écrit, elles les ont aussi longuement interrogés, de même qu'un certain nombre de parents et d'éducateurs, pour connaître leurs habitudes de lecture, leurs choix de livres, la lecture de plaisir et la lecture scolaire, la lecture à l'écran, l'usage des bibliothèques, les divers profils de ces

adolescents lecteurs, tant les garçons que les filles, et aussi la perception des parents et des éducateurs des lectures des jeunes.

La lecture est à la croisée de l'histoire personnelle et de l'intervention éducative : on doit la considérer comme digne de réflexion et tenter d'en appréhender les divers visages chez les jeunes. Éducateurs, bibliothécaires, parents, bref, tous ceux qui s'intéressent à la lecture trouveront dans cette étude des informations de première main.

Cet essai est publié sous la direction de Monique Lebrun, professeur au Département de linguistique et de didactique des langues de l'Université du Québec à Montréal, dont les recherches depuis une vingtaine d'années portent sur l'enseignement de la lecture. Ont aussi collaboré à la recherche de ce livre Colette Baribeau, Priscilla Boyer, Flore Gervais, Hélène Lévesque et Marie Nadeau.

Sophie Imbeault, *Les Tarieu de Lanaudière. Une famille noble après la Conquête 1760-1791*, Québec, Septentrion, 2004, 276 p., 29,95 \$.



Les Tarieu de Lanaudière, de Sophie Imbeault, raconte le succès d'adaptation d'une famille noble aux circonstances précédant, accompagnant et suivant la Conquête. Si plusieurs familles de l'élite de l'ancien régime vivent une situation difficile et amorcent un déclin rapide sous le régime anglais, il n'en est pas de même pour les Tarieu de Lanaudière.

Cette famille démontrera une grande aptitude à modifier son comportement ainsi que certains de ses intérêts de manière à répondre harmonieusement à la situation nouvelle qui prévaut sous l'administration des

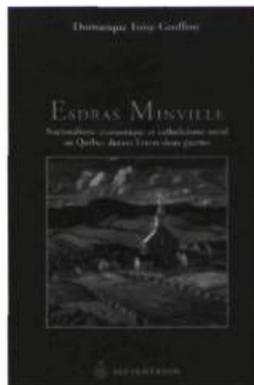
Britanniques. « La souplesse ou l'opportunisme dont elle fait preuve au niveau politique, économique et social lui permet de se maintenir et de prospérer », conclut Sophie Imbeault. D'autres familles nobles l'ont également

compris. Le distingué parcours des De Saint-Ours, Chaussegros de Léry, Lemoyne de Longueuil, de Tonnancour, de Salaberry et Margane de Lavaltrie en est une démonstration éclatante.

L'histoire des De Lanaudière en tant que membres de la noblesse canadienne qui ont connu la prospérité sous deux couronnes est fabuleuse. Cette famille a traversé une période d'intenses bouleversements tout en conservant une place de choix parmi l'élite coloniale. Elle a vécu la guerre, la Conquête, la cession de la colonie, trois constitutions, deux révolutions (l'étasunienne et la française), l'invasion étasunienne du Canada et de nombreux changements de gouverneur.

Dans *Les Tarieu de Lanaudière, une famille noble après la Conquête, 1760-1791*, Sophie Imbeault raconte cette épopée familiale dont le succès est dû à la grande capacité d'adaptation. Les De Lanaudière parviennent à protéger leurs intérêts et à maintenir leur statut malgré les perturbations sociales, économiques et politiques qui s'échelonnent sur près de cinquante ans. Cependant, les membres de la noblesse coloniale apparaissent déjà un peu à cette époque comme les derniers représentants d'un monde révolu.

Dominique Foisy-Geoffroy, *Esdras Minville. Nationalisme économique et catholicisme social au Québec durant l'entre-deux-guerres*, Québec, Septentrion, 2004, 176 p., 29,95 \$.



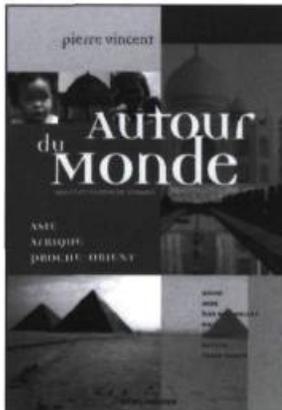
Dominique Foisy-Geoffroy publie aux Éditions du Septentrion la biographie intellectuelle d'un personnage fort important du Québec d'avant la Révolution tranquille, Esdras Minville. Ce livre décrit les fondements de la pensée de Minville et son projet de renouveau économique, social et national pour le Québec et les Canadiens français. Gaspésien d'origine, Minville exerce une puissante influence auprès des élites québécoises de 1930 à 1960 par son action pédagogique et son travail de communicateur. Professeur à l'École des hautes études commerciales à partir de 1924 et animateur dynamique de la revue *L'Actualité économique*, il devient en 1938 le premier directeur québécois de l'École et est celui qui occupe ce poste le plus longtemps dans l'histoire de l'institution.

Son action ne se confine pas au cercle étroit de l'École des HEC. Esdras Minville œuvre aussi dans la communication, l'action sociale et politique : il est un des principaux responsables de la renaissance de la revue *L'Action nationale* en 1933, collaborateur respecté de l'École sociale populaire et des Semaines sociales du Canada, signataire du Programme de restauration sociale, auteur de nombreux ouvrages et articles qui analysent la situation sociale et économique du Canada français et du Québec. Il est en outre conseiller pour divers organismes gouvernementaux, président de la Chambre de commerce de Montréal, collaborateur de la commission Rowell-Sirois et maître à penser de la commission Tremblay.

C'est principalement durant la période de l'entre-deux-guerres, et notamment à l'occasion de la crise économique des années trente, qu'il

élabore une réponse aux problèmes de la nation induite d'une étude attentive des milieux humain et physique québécois et orientée par les grands principes de la doctrine sociale de l'Église catholique. Cela se traduit par un vaste programme de restauration économique, sociale et nationale pour le Canada français articulé autour de l'idée de décentralisation et axé sur la mise en œuvre d'une conception originale du développement régional. Nationaliste, homme de foi, promoteur du rôle social des élites économiques, Minville est en définitive l'homme d'un grand projet : intégrer dans une synthèse harmonieuse l'essence de la culture traditionnelle canadienne-française et les cadres de la vie moderne au profit de l'épanouissement de la personne humaine.

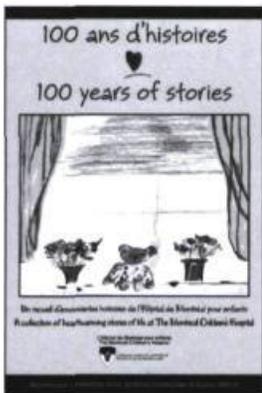
Pierre Vincent, *Autour du monde. Récits et photos de voyages. Asie, Afrique et Moyen-Orient*, Montréal, Québec Amérique, 2004, 144 p., 26,95 \$.



Passionnés de périples audacieux ou tout simplement lecteurs désireux de découvrir les peuples et les cultures sous leur jour le plus intimiste, les titres de la collection « Autour du monde » nous amènent à découvrir l'une des 45 destinations que dévoile Pierre Vincent, un homme pour qui le voyage est le plus inspirant des métiers. Au moyen d'une prose chaleureuse et imagée, ce grand bourlingueur nous invite à poursuivre le périple amorcé en Océanie et en Asie du Sud-Est vers les routes de la Chine, de l'Inde, des Seychelles, du Mali, du Sénégal, de l'Égypte et du Proche-Orient. Différents des guides touristiques traditionnels, ces récits de voyages

permettent à la fois de lire les récits d'un homme articulé, d'admirer la beauté inaltérée des paysages et de concevoir son propre itinéraire. Voilà autant d'aventures qui attendent tous ceux et celles, qui, à l'instar de Pierre Vincent, ne parcourent pas exclusivement les sentiers battus et affectionnent l'univers du voyage.

Anita Szabadi-Gottesman et Lesley Reford (dir.), *100 ans d'histoires/100 years of stories*, Montréal, Hôpital de Montréal pour enfants, 2004, 120 p., 14,95 \$.

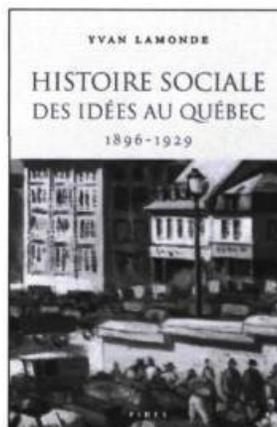


À l'occasion de son centenaire, l'Hôpital de Montréal pour enfants du Centre universitaire de santé McGill publie un recueil d'émouvantes histoires vécues par les patients et les employés de cet établissement. « Le bouche à oreille et les recherches d'archives ont permis de recueillir des trésors de souvenirs », indiquent les responsables de la publication, Anita Szabadi-Gottesman et Lesley Reford. « Nous avons reçu des histoires, des lettres et des dessins d'enfants, de parents, de bénévoles, de membres du personnel, dont des médecins, des infirmières, des thérapeutes et des employés à l'entretien. Même les communautés inuite

et chinoise nous ont adressé un message de gratitude à l'occasion du centenaire de l'Hôpital de Montréal pour enfants », précise Anita Szabadi-Gottesman. « Le livre permet de découvrir les émotions et les expériences vécues par les patients, leur entourage familial et le personnel. Parmi les témoignages, il est évidemment question de soins médicaux, mais aussi d'espoirs, de rêves, de foi et d'amour de tout ce monde qui vit et travaille à l'Hôpital », explique Lesley Reford. On trouve donc dans le livre bilingue

100 ans d'histoires/100 years of stories, 70 textes de témoignages et de réflexion auxquels s'ajoutent 25 dessins. Ces illustrations sont l'œuvre d'enfants qui ont séjourné à l'Hôpital, dans les unités de soins de longue ou de courte durée, ou qui ont visité la clinique de rendez-vous. Le livre marque de façon émouvante le centenaire de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Yvan Lamonde, *Histoire sociale des idées au Québec 1896-1929*, Montréal, Fides, 2004, 336 p., 29,95 \$.



Pour mieux comprendre d'où vient le Québec, il faut lire le deuxième volume de l'*Histoire sociale des idées au Québec* de Yvan Lamonde. Première synthèse d'histoire intellectuelle du Québec, cette étude suit, sur trois siècles, la double trame des grands courants d'idées et du développement des institutions culturelles de la colonie britannique en Amérique du Nord qu'est le Québec. L'ensemble des trois ouvrages couvre le cycle complet de la production, de la diffusion et de la réception des idées. Le deuxième volume couvre la période 1896-1929, peu présente dans la mémoire collective. De plus, cette méconnaissance de l'avant-Crise a laissé

peu de traces dans la mémoire érudite des travaux universitaires. Cependant, la déstabilisation et les « déracinements » causés par l'industrialisation, l'urbanisation, l'immigration et les ramifications sociales et culturelles du capitalisme à son apogée obligent à la recherche d'une nouvelle façon d'être, de vivre, de penser individuellement et collectivement. Est également paru *Histoire sociale des idées au Québec*, vol. 1 (1760-1896). À paraître : *Histoire sociale des idées au Québec*, vol. 3 (1929-1960).

Cet été lisez jeune AVEC TROIS

Marina et Marina de Ljubica Milićević
72 pages. 10\$

La dragonne qui avait perdu sa flamme
d'Alain Fortaich
80 pages. 10\$

Ô Pain d'Épices de Christiane Chevrette
30 pages. 10\$

La comptine magique de Geneviève Brière
44 pages. 10\$

Le lutin dans la pomme d'Anne-Marie Sicotte
80 pages. 10\$

Alonso